

© David Ignaszewski / Koboy

Dany Laferrière Haïti / Québec

Écrire, créer : entre solitude et partage

L'auteur

Dany Laferrière, né à Port-au-Prince en 1953, a immigré au Québec en 1976. C'est à Montréal qu'il connaît le succès en 1985 avec la publication de son premier roman, *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, best-seller traduit en plusieurs langues et adapté au cinéma par Jacques Benoît en 1989. Suivront neuf autres romans, entre autres, composant un cycle romanesque que l'auteur qualifie d'"autobiographie américaine". Journaliste et chroniqueur à la télévision, Dany Laferrière est aussi scénariste, notamment du *Goût des jeunes filles*, réalisé par John L'Écuyer en 2004. Il est entré à l'Académie Française en décembre 2013.

La presse

« Le prix Médicis 2009 a rassemblé 182 notes sur cet art de la narration, les mystères comme les clefs de cette «fête intime». Avec des petits conseils en bas de chaque chronique, conçus comme les «biscuits chinois» offerts à la fin des repas dans les restaurants asiatiques. Livre singulier et drôle, grave et léger, sur le tête-à-tête avec la feuille blanche d'où sort le chant intérieur, cette partition inédite où l'émotion et la musique font entendre un son nouveau. « Il faut écrire au plus près de soi, c'est la seule façon d'être original », assure-t-il.»

Jean-Claude Raspiengeas, *La Croix*

« (...) ce *Journal...* est un des textes de Laferrière parmi les plus jubilatoires et les plus instructifs. Sur le ton de l'humour, l'ouvrage ne manque pas de profondeur. Bien au contraire. L'écrivain parle d'écriture et de littérature - il dissocie les deux, c'est fait exprès. Pour les passionnés de lecture comme pour ceux qui désirent prendre la plume - ou les deux -, ce livre est à ouvrir. Et tout de suite. Vous ne le regretterez pas. On ne le lâche pas ce *Journal d'un écrivain en pyjama* tant chaque page amène son lot de conseils avisés, de réflexions sur la fiction et de fraîcheur... Mine de rien, sans pédanterie, Laferrière offre une superbe « master class », 182 leçons particulières conclues par de courtes pensées. »

Mohammed Aïssaoui, *Le Figaro*

Zoom

Journal d'un écrivain en pyjama (Grasset, 2013) (312p.)



« Le pyjama est un étrange habit de travail », nous dit Dany Laferrière qui, après trente années d'écriture, décide de parler à ses lecteurs. Suite de scènes où fiction, réflexion, récit, méditation s'entremêlent avec cette désinvolture qui caractérise son style. Notes à un écrivain en pyjama met sous nos yeux l'itinéraire de cet écrivain pour qui la vie est une aventure exaltante qui se conjugue entre lire et écrire.

Il évoque ses auteurs favoris, classiques ou contemporains, comme s'il s'agissait de vieux amis qu'il a l'habitude de retrouver au café du coin. De « Comment débiter une histoire » à « La description d'un paysage » en passant par « La mémoire de l'enfance », sans oublier « Le fouet de Truman Capote », les conseils et l'humour de l'auteur de *L'Enigme du retour*.

Ressources

Site de l'éditeur Grasset :
<http://www.grasset.fr/>

L'œuvre

L'art presque perdu de ne rien faire (Grasset, à paraître en septembre 2014)

Journal d'un écrivain en pyjama (Grasset, 2013) (312p.)

L'Art presque perdu de ne rien faire (Boréal, 2011) (389p.) INDISPONIBLE

Tout bouge autour de moi (Grasset, 2011 ; LGF / Livre de Poche, 2012) (192p.)

L'énigme du retour (Grasset, 2009 ; LGF / Livre de Poche, 2011 - Prix Médicis) (304p.)

Je suis un écrivain japonais (Grasset, 2008 ; J'ai Lu, 2012) (270p.)

Vers le Sud (Boréal, 2006 ; Grasset, 2006 ; LGF / Livre de Poche, 2012) (256p.)

Les années 80 dans ma vieille Ford (Mémoire d'encrier, 2005-2007) (194p.)

J'écris comme je vis. Entretien avec Bernard Magnier (La Passe du vent, 2002) (200p.) INDISPONIBLE

Je suis fatigué (Lanctôt, 2001 ; Les Librairies initiales, 2000 ; Le Serpent à plumes, 2000)

Le Cri des oiseaux fous (Lanctôt, 2000 ; Le Serpent à plumes, 2000-2002) (346p.)

Le Charme des après-midi sans fin (Lanctôt, 1997 ; Le Serpent à plumes, 1998-2005 ; Rocher, 2009) (296p.)

La chair du maître (Lanctôt, 1997 ; Le Serpent à plumes, 2000) (296p.) ÉPUISÉ

Pays sans chapeau (Lanctôt, 1996 ; Le Serpent à plumes, 1999 - 2004) (276p.)

Chronique de la dérive douce (VLB, 1994 ; Grasset, 2012) (220p.)

Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit ? (VLB, 1993 ; Le jour, 1994 ; Typo, 2000 ; Le Serpent à plumes, 2002) (436p.)

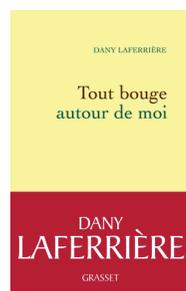
Le Goût des jeunes filles (VLB, 1992-2004 ; Grasset, 2005 ; Folio, 2007) (400p.)

L'Odeur du café (VLB, 1991 ; Typo, 1999 ; Le Serpent à plumes, 2001 ; Rocher, 2011) (226p.)

Éroshima (VLB, 1987 ; Typo, 1998-2010)

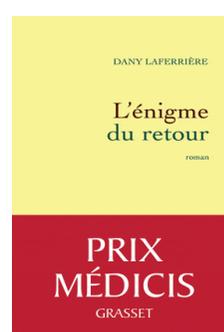
Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer (Le Serpent à plumes, 1999) (169p.)

Tout bouge autour de moi (Grasset, 2011 ; LGF / Livre de Poche, 2012) (192p.)



Le 12 janvier 2010, Dany Laferrière se trouvait à Port-au-Prince. Un an après, il témoigne de ce qu'il a vu. Sans pathos, sans lyrisme. Des «choses vues» qui disent l'horreur, mais aussi le sang-froid des Haïtiens. Que reste-t-il quand tout tombe ? La culture. Et l'énergie d'une forêt de gens remarquables.

L'énigme du retour (Grasset, 2009 ; LGF / Livre de Poche, 2011 - Prix Médicis) (304p.)



À la suite de cette annonce tragique, le narrateur décide de revenir dans son pays natal. Il en avait été exilé, comme son père des années avant lui, par le dictateur du moment. Et le voilà qui revient sur les traces de son passé, de ses origines, accompagné d'un neveu qui porte le même nom que lui. Un périple doux et grave, rêveur et plein de charme, qui lui fera voir la misère, la faim, la violence mais aussi les artistes, les jeunes filles, l'espoir, peut-être. Le grand roman du retour d'exil.

Je suis un écrivain japonais (Grasset, 2008 ; J'ai Lu, 2012) (270p.)



C'est un écrivain. Que fait-il ? surtout rien. Il prend des bains. Il dîne avec M. Mishima. Il fait l'amour avec Midori. Il est célèbre au Japon. La police arrive. Avec ce livre diaboliquement intelligent, délicieusement sensuel et irrésistiblement humoristique, Dany Laferrière signe avec brio son retour au roman.

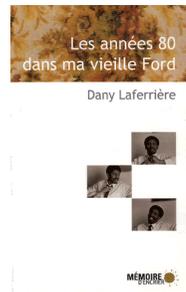
Vers le Sud (Boréal, 2006 ; Grasset, 2006 ; LGF / Livre de Poche, 2012) (256p.)



Le Sud. Lumineux. Sensuel. Séduisant. Tous les personnages de ce roman en subissent l'attrait. Ils en rêvent, ils s'y rendent. Pourquoi pas Haïti ? Et les voici, Occidentaux prisonniers de valeurs utilitaires, charmés par la chaleur, la lumière, les couleurs, les corps. Propriétaires de bar ou femmes d'affaires à New York,

ils quittent les illusions de la réussite pour dériver doucement vers une nouvelle vie. Ils y feront de troublantes découvertes. Corps blancs, corps noirs...

Les années 80 dans ma vieille Ford (Mémoire d'encrier, 2005-2007) (194p.)

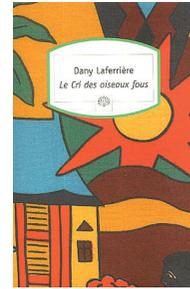


Comment devenir écrivain sans se fatiguer ? S'offrir une vieille Ford et sillonner l'Amérique, un calepin à la main.

Écrire vite. Écrire à tout prix. Avec le regard impudent du jeune homme qui rêve de devenir écrivain. C'est Dany quand il avait vingt ans. C'est Dany quand il n'était

pas Laferrière. C'est Dany dans sa vieille bagnole quand il rodait ses phrases pour trouver son rythme, sa voix et la justesse de son ton. *Les années 80 dans ma vieille Ford* : histoires d'amour, d'amitié et d'exil d'un écrivain passionné des êtres et des choses.

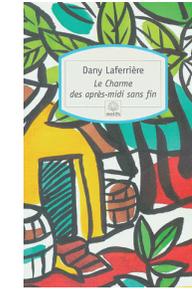
Le Cri des oiseaux fous (Lanctôt, 2000 ; Le Serpent à plumes, 2000-2002) (346p.)



Dixième roman de Dany Laferrière, *Le Cri des oiseaux fous* est aussi l'ultime récit de sa vaste « Autobiographie américaine ». Le narrateur apprend que les tontons macoutes ont tué son ami, que lui-même est sur la liste, que cette nuit sera sa dernière nuit en Haïti, celle du départ.

Tout le récit coule des yeux et des pensées, des peurs et des méditations de ce jeune homme de vingt-trois ans confronté au crime et forcé à l'exil. Ses paroles sont parfois naïves, parfois lucides à l'extrême. Tendres aussi, comme celles du petit garçon du *Charme des après-midi sans fin*. Enfin les silences du livre laissent place aux dieux vaudous, venus s'incarner dans la pénombre dangereuse d'un bordel de Port-au-Prince.

Le Charme des après-midi sans fin (Lanctôt, 1997 ; Le Serpent à plumes, 1998-2005 ; Rocher, 2009) (296p.)

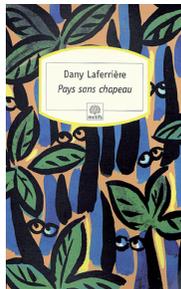


Le Charme des après-midi sans fin, sans doute le livre de Dany Laferrière le plus autobiographique, nous conte une jeunesse haïtienne en une succession de brefs tableaux sur le cours des jours à Petit-Goâve. Manifeste d'amour adressé par l'auteur à Da, la grand-mère qui l'a élevé, mais aussi, sur

fond de crise politique haïtienne, roman initiatique de l'adolescence, ce livre nous émeut par sa tendresse et sa justesse.

« Les mères passent leur temps à venir voir si leur fille n'est pas dans les parages du port. Comme toujours, les mères n'ont aucune idée de la façon dont cela se passe. Car si un type veut embrasser une fille, tu peux être sûr qu'il ne restera pas sur le port avec elle. Mais les mères n'ont aucune idée de la réalité. » D. L.

Pays sans chapeau (Lanctôt, 1996 ; Le Serpent à plumes, 1999 - 2004) (276p.)



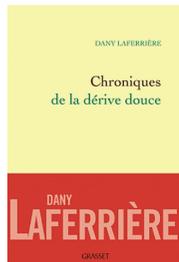
Pays sans chapeau est l'histoire d'un retour.

Après vingt années passées à Montréal et Miami, l'auteur rentre chez lui, à Port-au-Prince, Haïti. Le pays, en apparence, est le même. L'odeur du café est la même, la pauvreté aussi, crue et violente, jusqu'aux amis qui sont restés fidèles à leur jeu-

nesse. Mais au fil des jours, des silences de ses proches, des mots chuchotés par la rue, c'est à une enquête sur les morts que se livre l'auteur, zombies haïtiens et fantômes installés dans le quotidien de chaleur et de bruit de la ville. Un recensement en Haïti, tu parles...

Les gens disent n'importe quoi. « Combien d'enfants avez-vous Madame ? Seize. - Où sont-ils ? - Tous les neuf sont à l'école. - Et les autres ? - Quels autres ? - Les autres sept enfants. - Mais, monsieur, ils sont morts. - Madame, on ne compte pas les morts. - Et pourquoi ? Ce sont mes enfants. Pour moi il sont vivants à jamais. » Un livre infiniment touchant, qui oscille entre l'émotion du retour au pays et la magie des dieux cachés.

Chronique de la dérive douce (VLB, 1994 ; Grasset, 2012) (220p.)



Un jeune homme du sud arrive dans une ville du nord. On le voit dériver dans les rues d'un monde si neuf. Par petites touches singulières, il tente de savoir où il se trouve. Si *L'Enigme du retour* (Grasset, prix Médicis 2009) était le roman du retour à Port-au-Prince de Dany La-

ferrière, *Chronique de la dérive douce* relate son arrivée à Montréal, à l'âge de 23 ans.

Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit ? (VLB, 1993 ; Le jour, 1994 ; Typo, 2000 ; Le Serpent à plumes, 2002) (436p.)



Un ring : le territoire des États-Unis.

Deux boxeurs face à face, l'écrivain Dany Laferrière, d'un côté, la société américaine de l'autre. Boxe ! L'écrivain donne des coups : au racisme, aux clichés, à la pacotille hollywoodienne. Et il encaisse, célébrant le dynamisme du pays, sa foi

inépuisable en sa propre puissance, son génie créatif. Un exercice d'admiration entre Américains, dans ce pays où être, c'est vouloir être quelqu'un.

Le Goût des jeunes filles (VLB, 1992-2004 ; Grasset, 2005 ; Folio, 2007) (400p.)



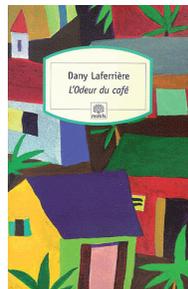
Haïti, 1968.

Un jeune adolescent regarde par la fenêtre de la maison familiale. De l'autre côté de la rue, des jeunes filles. Des paresseuses, moqueuses, prostituées à l'occasion, des « fraîcheurs », comme il dit. Elles éclatent de vie dans la misère ambiante. Le tyran Duvalier est au pouvoir, les

tontons macoutes rôdent comme des requins dans les rues de Port-au-Prince. Un week-end dangereux attend notre héros.

En compagnie d'un ami impliqué dans un incident tragique, il se réfugie en face, chez les jeunes filles. Elles lui communiqueront le goût de l'amour, de la poésie et de la révolte. « - Quelle tempête, tante Raymonde ? - La tempête de la vie, monsieur. »

L'Odeur du café (VLB, 1991 ; Typo, 1999 ; Le Serpent à plumes, 2001 ; Rocher, 2011) (226p.)

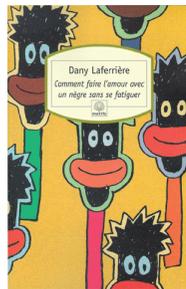


Au cœur de ce récit, il y a l'enfance.

Celle d'un petit garçon passant chez Da, sa grand-mère, et accompagné de la chaleureuse vigilance de ses tantes. Un peu de fièvre, et le voici privé de jeux avec ses camarades. Alors il reste sur la terrasse de bois, à côté de Da qui se balance dans le

rocking-chair, avec toujours une tasse de café à portée de la main pour les passants et les voisins. Le long des lattes de bois, l'enfant regarde les fourmis, les gouttes de pluie marquant le sol, regarde et écoute les adultes s'occuper et parler, respire les odeurs de la vie. Chronique des sensations enfantines, *L'Odeur du café* est un livre envoûtant, le récit d'un voyage au temps si fragile et si merveilleux de l'enfance.

Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer (Le Serpent à plumes, 1999) (169p.)



Premier livre de Dany Laferrière, satire féroce des stéréotypes et des clichés racistes, *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* se présente comme la joyeuse description d'une vie de bohème, version black. Deux jeunes noirs oisifs partagent un appartement dans un quartier

pauvre de Montréal.

L'un d'entre eux, le narrateur, projette d'écrire un roman et, pour s'occuper, connaît diverses aventures féminines en dissertant sur la trilogie Blanc-Blanche-Nègre. Car c'est un juste retour des choses, après avoir souffert de l'esclavage, que de séduire toutes ces jeunes donzelles innocentes ou curieuses. Quant à son compère, Bouba, il dort, dort, dort. Et philosophe en lisant et relisant le Coran, sur des airs de jazz. Cachez vos filles, blanches mères, les nègres sont en ville !